

*L'Europe, & la Paix succeder par tout aux horreurs d'une Guerre cruelle & sanglante. Il est presque inouï que cette partie du monde où sont situés tant de florissans Etats, se soit jamais trouvée dans une situation en apparence plus tranquille. A quoi peut-on attribuer cet espece de miracle? Seroit-ce à l'horreur que commenceroit à concevoir les Nations de s'entre-détruire les unes les autres; L'ambition & la fureur de dominer s'éteindroit-elle chez les hommes; mais plutôt ne seroit-ce pas un épuisement general, & une lassitude reciproque qui les forceroit de poser les armes pour reprendre de nouvelles forces? Quoi qu'il en soit, la Paix cette Divinité si chérie, puis qu'elle contribuë tant au bonheur de la société, ne paroît pas encore avec les attraits qui l'accompagnent ordinairement. Une langueur mortelle semble répandue dans tous les Etats, & les fruits que l'on devoit en recueillir, ont jusqu'à present eu beaucoup plus d'amertume que de douceur. Par quelle fatalité, au sortir de tant de calamités, le bonheur des hommes se trouveroit-il traversé? Les heureux jours ne reviendront-il plus, & sommes-nous condamnés à une servitude éternelle? Mais non, Divine Paix! vous ramenez avec vous la Justice, & tout rentrera dans l'ordre naturel. Quelques justes que soient ces reflexions, abandonnons-les, puisqu'il n'est pas trop permis de les pousser. Reprenons la simplicité du stile Journaliste, & laissons à des plumes plus chagrines que la mienne, le soin de dé mêler la source de nos calamités.*